

Entretien avec Jean Clair

René Viau

Volume 52, numéro 211, été 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/58787ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Viau, R. (2008). Entretien avec Jean Clair. *Vie des arts*, 52(211), 58–58.

ENTRETIEN AVEC JEAN CLAIR

PROPOS RECUEILLIS PAR RENÉ VIAU

SUITE L'EXPOSITION *LES ANNÉES 20, L'ÂGE DES MÉTROPOLIS*, PRÉSENTÉE AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL EN 1991, SOUS LA DIRECTION DE PIERRE THÉBERGE, LA *FABRIQUE DE «L'HOMME NOUVEAU»* SOUS LES COMMISSARIATS DE JEAN CLAIR, DE PIERRE THÉBERGE, DE CONSTANCE NAUBERT-RISER, DE DIDIER OTTINGER, D'ANN THOMAS ET DE MAYO GRAHAM CONCLUT L'EXAMEN EN FORME DE SYNTHÈSE HISTORIQUE DE LA PÉRIODE DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES. «NOUS AVONS VOULU RELIRE DES ŒUVRES QU'ON A JUSQUE-LÀ EU TENDANCE À NE CONSIDÉRER QUE D'UN SEUL POINT DE VUE ESTHÉTIQUE», EXPLIQUE JEAN CLAIR A RENÉ VIAU.

VdA. : L'idée de «l'Homme nouveau» est-elle antérieure aux années 30?

Jean Clair : Cette idée se retrouve initialement chez les poètes romantiques et ce dans la foulée de 1789. C'est une idée qu'ils ont largement développée. La révolution est là pour régénérer l'homme dans une société nouvelle. Cette idéologie allait, d'ailleurs, se poursuivre du romantisme au symbolisme et du symbolisme à l'avant-garde. Tous les mouvements de l'avant-garde vont imaginer l'arrivée d'un «Homme nouveau».

Le culte du corps, le culte de la beauté, de l'homme sain, l'adoration du soleil... ces thèmes étaient également au cœur du symbolisme. Dans l'exposition sur le symbolisme *Paradis perdus*, présentée à Montréal en 1995, il y avait énormément d'imagerie qui se référait à ce qui est, au fond, une religion de l'homme, une religion anthropologique. Cela va continuer par la suite chez Mondrian avec l'idée d'une cité pure, d'une ville pure. Cette idée est au cœur de l'avant-garde. Et puis, avec elle, ce triomphalisme, cet élan vers l'avant qui va aussi alimenter le marxisme et toute l'idéologie des courants révolutionnaires avant-gardistes dans la jeune Union soviétique.

Brusquement, il y a un moment où cela va se retourner vers son contraire. Reprise par des régimes totalitaires, mise en pratique techniquement, scientifiquement, concrètement, cette idée au service du régime le plus meurtrier, le plus antihumain que l'on puisse

imaginer va se terminer dans les camps de concentration et, c'est un peu la même chose, dans les goulags soviétiques. L'exposition prend le contre-pied de cette marche triomphale de l'homme vers son

avènement et dont l'artiste, vu comme un mage, un prophète, un illuminé, porterait le flambeau. Le changement se fait dans les années 30 où cette idéologie de «l'Homme nouveau» va apporter le désastre, la mort, la désolation. **VdA.** : À travers toutes les expositions dont vous avez été le maître d'œuvre, et les publications dont vous êtes l'auteur sur les années 30, vous explorez et questionnez ce rapport à la figure, au visage et au corps.

Jean Clair : Oui, et ce jusqu'à l'interrogation actuelle, à nouveau sur le corps et le visage, et à nouveau le problème de la biologie et de l'eugénisme au cœur de la morale.

VdA. : Vous vous situez en dehors des clivages...

Jean Clair : ... En dehors des clivages manichéens. Le bien. Le mal. La gauche. La droite. Non! Hélas, si c'était aussi simple que cela, on l'aurait su plus tôt. On ne l'a pas su. Nous avons voulu surtout relire des œuvres qu'on a eu, jusque-là, tendance à ne considérer que d'un seul point de vue esthétique. Extrêmement courte, l'approche purement esthétique ne rend pas bien compte de la complexité des choses. ■

